

# **Etancher notre soif**

## **Introduction**

*« Ne t'appuie pas sur ton intelligence, mais de tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur. Reconnais-le dans tout ce que tu fais, et lui, il guidera tes pas. »*

C'est le verset qu'Amandine a partagé tout à l'heure avec nous.

Comment est-il possible de faire une telle rencontre ? Qu'est-ce que cela veut dire de ne pas s'appuyer sur notre intelligence mais de le reconnaître dans tout ce que nous faisons ?

C'est ce que je vous propose de méditer maintenant à partir d'une rencontre de l'Évangile de Jean.

Une rencontre entre Jésus et celle que l'on nomme la femme samaritaine que l'on pourrait intituler : le Dieu qui veut combler nos soifs.

## **1. Lire Jean 4.4-9**

## **2. Une demande étonnante**

Je vous ai donc proposé dans ce texte la manière dont Dieu veut combler nos soifs. Pourtant tout commence par Jésus qui demande à boire.

C'est mon premier point : La pédagogie de Jésus est tout à fait étonnante.

Quand on parle de rencontre avec Dieu, comme depuis le début de ce culte, de rencontre avec Jésus (le Dieu fait homme), on s'attend à quelque chose d'impressionnant : un miracle, une voix qui nous parle !

Mais ici rien de tout cela.

Pour toucher le cœur de cette femme, Jésus se rend accessible, presque vulnérable. Il ne commence pas en s'imposant, il commence en demandant, comme si cette femme pouvait lui apporter quelque chose !

Attention ce n'est pas une mise en scène type guet-apens.

D'une part, Jésus dans son humanité avait réellement soif.

D'autre part, Jésus ne pouvait pas s'inscrire dans une attitude directe. Il savait qu'il y avait un certain nombre d'obstacles à surmonter pour qu'une rencontre entre Jésus et cette femme soit réellement possible !

On peut en relever au moins deux !

### a) Un obstacle religieux

Le premier obstacle est d'ordre religieux. Les Samaritains et les Juifs étaient des ennemis jurés. Des siècles auparavant, la plupart des Israélites avaient été exilés par leurs conquérants, les Assyriens.

Dans le même temps, tout un tas d'autres peuples païens vaincus aussi suite aux conquêtes des Assyriens ont été amenés à s'installer dans le nord d'Israël.

Les Israélites restés au pays se sont unis avec ces païens, ce qui a amené à la constitution d'un peuple nouveau : les Samaritains.

Ce nouveau peuple a gardé un certain nombre de coutumes juives, mais il a aussi adopté des coutumes païennes, pour former une nouvelle religion...

Juifs et Samaritains sont donc d'une certaine manière des cousins, mais des cousins qui se détestent. Pour des gens de l'extérieur, ils sont semblables, alors qu'en fait des racines profondes d'animosité les opposent.

Voilà donc la première raison pour laquelle la femme samaritaine s'étonne que Jésus, un juif, lui parle !

### b) Un obstacle culturel

Le 2<sup>ème</sup> obstacle est d'ordre culturel...

Un homme juif ne s'adresse pas à une femme inconnue, qui plus est dans un contexte quelque peu « intime »...

Si, si je vous assure, Jésus seul avec une femme samaritaine, autour d'un puit, cela peut porter à quiproquo... il y a quelques mariages dans l'AT qui ont commencé par une rencontre autour d'un puit.

Mais il y a plus ! Vous vous souvenez de l'heure à laquelle cette femme vient puiser de l'eau. La 6<sup>ème</sup> heure... il est midi !

Il fait comment à midi dans un pays chaud ? Très chaud !

Pourquoi cette femme se trouve-t-elle là-bas, seule au milieu de la journée ?

N'est-ce pas parce qu'elle n'a envie d'y rencontrer personne ?

Dans quelques instants nous allons savoir pourquoi !

Mais pour l'heure, nous comprenons déjà que cette femme est en marge de la société traditionnelle samaritaine !

Cette femme est une exclue, une paria !

Ainsi donc elle fait partie d'un peuple haï par les juifs et elle est elle-même en marge de ce peuple !

On comprend mieux son étonnement devant ce rabbi juif qui s'adresse à elle pour lui demander de l'eau ! Elle n'en revient pas !

Et d'une certaine manière, son étonnement devrait être le nôtre.

Ah bon ? Une rencontre avec le Dieu Eternel, le Tout autre est possible !

Même si nous sommes couverts de boue comme dans mon image de tout à l'heure ? Plus encore contrairement à l'image, ce n'est pas nous qui venons à lui, c'est lui qui vient à nous ?

Il prend l'initiative ? Il ne veut laisser aucun obstacle entre nous et Lui ?

Quelle va être notre réponse ? Pour l'heure écoutons celle cette femme.

## **Lire Jean 4.10-18**

### **3. Une soif à éteindre**

On va de surprise en surprise dans ce texte.

Si la femme samaritaine est étonnée qu'un rabbi juif s'abaisse à lui demander à boire... cela reste dans le domaine du concevable ! Après tout si l'on a vraiment soif, on peut faire une entorse aux règles sociales !

Par contre on a presque l'impression qu'elle se retient de rire quand c'est Jésus qui lui propose de lui donner à boire : « hé men, tu n'as pas de seau pour puiser, et tu prétends pouvoir me donner à boire de l'eau vive, tu te rends compte de ce que tu dis ? »

De quoi Jésus peut-il bien vouloir parler ici ?

L'eau vive désigne ici de manière métaphorique la vie véritable... la vie éternelle comme Jésus la désigne au verset 14.

L'image n'est peut-être pas aussi parlante pour nous aujourd'hui qui avons l'eau à disposition... il nous suffit de tourner un robinet ! On ne sait plus trop ce qu'est la soif !

Mais dans une région où le manque d'eau n'est pas rare, comme en Judée-Samarie à l'époque de Jésus, avoir de l'eau pour éteindre la soif représente une des sensations les plus satisfaisantes qui soit.

Que dit Jésus à la femme samaritaine ?

J'ai quelque chose pour toi d'aussi fondamental et nécessaire sur le plan spirituel que l'eau sur le plan physique... Il en va de ta vie !

La métaphore ne dit pas seulement que ce qu'Il a à offrir est vital, dans le sens nécessaire pour vivre.

Il promet que ce qu'il peut lui donner est à ce point satisfaisant, que cela éteindra toutes ses soifs.

Franchement, si ce que Jésus dit là est vrai, ça vaut la peine qu'on s'y arrête. Une offre pareille ça ne se présente pas tous les jours !

Mais pour comprendre l'offre de Jésus, posons-nous la question de nos propres soifs.

a) De quoi avez-vous soif ce matin ?

Cela dépend bien souvent de notre période de vie !

Pour certains, c'est la soif de reconnaissance, de prouver sa valeur !

Un jeune qui aimerait avoir la certitude que ses parents sont fiers de lui. Un adulte qui a besoin qu'on reconnaisse qu'on a besoin de lui, qu'il est compétent, qu'il a sa place au travail, dans sa famille, à l'église.

Pour d'autres c'est la soif de sécurité ! Un couple qui aspire à plus de stabilité relationnelle. Ou alors c'est la difficulté de joindre les 2 bouts à la fin du mois, qui donne soif d'un peu plus d'argent ! La maison, l'appartement pas adapté à ce que nous voudrions vivre, soif de plus, soif de mieux.

Même avec l'âge nos soifs demeurent. Soif de relations pour les personnes isolées, soif de repos de soulagement pour ceux et celles qui souffrent dans leur corps.

De quoi avons-nous soif ce matin ? Et que sommes-nous prêts à faire pour éteindre cette soif ?

b) Et cette femme samaritaine de quoi avait-elle soif ?

Difficile d'avoir un avis définitif sur les quelques dialogues que nous avons.

Mais tout de même des indices importants.

Pour poursuivre sa conversation, Jésus demande à cette femme d'aller chercher son mari. Notez bien que si Jésus ne veut pas laisser la culture faire obstacle entre lui et cette femme, il ne fait pas abstraction pour autant des codes de cette culture. A l'époque discuter seul à seul avec une femme était inconvenant, Jésus demande donc à cette femme de poursuivre la conversation avec son mari.

Mais il y a bien sûr une autre raison.

A la réponse de la Samaritaine « je n'ai pas de maris », Jésus enchaîne en lui révélant qu'il la connaît bien plus qu'elle ne pouvait l'imaginer.

5 mariages et autant d'échecs, n'est-ce pas là un livre ouvert sur les soifs et les blessures de cette femme : le besoin d'être aimée, d'être satisfaite relationnellement, le besoin d'être protégée, rassurée.

Une soif que nous avons aussi n'est-ce pas ? Une soif qui nous pousse à envisager tout un tas de stratagème pour la combler.

C'est ce que cette femme a fait, en multipliant les relations sentimentales...

Cette soif était tellement forte qu'elle était sans doute prête à tout pour que ça marche.

Mais collectionner les amants n'avait rien résolu, bien au contraire elle se retrouvait là comme broyée par toutes ces expériences insatisfaisantes.

c) Quel est le problème ?

Chercher un conjoint ? Désirer des relations satisfaisantes ? Vouloir être aimé ?

Certainement pas ! Croire que Dieu existe, ce n'est pas se téléporter dans un monde étranger à tout cela !

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ! » Ce n'est pas le constat d'un philosophe ! C'est Dieu lui-même qui le dit dans sa Parole !

Nous avons été créés pour vivre en relation avec d'autres. Il est naturel d'avoir soif de relations qu'elle soit intime, familiale ou amicale

Mais alors comment ne pas nous laisser broyer par l'insatisfaction des relations comme pour cette femme ?

C'est Jésus qui nous donne la solution ou plutôt c'est Lui qui est la solution :

*« Quiconque boira de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif ! »*

Si Jésus n'est pas notre raison de vivre, tout ce que nous vivrons sera insatisfaisant, ce sera l'échec !

N'attends pas des relations ce qu'elles ne peuvent pas t'offrir ! nous dit JC.

Tout comme « N'attends pas de ta réussite sociale, n'attends pas de l'argent, n'attends pas de ta bonne santé ce qu'ils ne peuvent pas te donner »

Si tu fais d'eux ton bien suprême, ils deviendront terriblement insatisfaisants.

Car si ce n'est pas Jésus qui étanche notre soif, rien ne l'éteindra !

Et la dernière partie de notre texte nous aide encore à mieux saisir la portée universelle de ce que nous méditons là !

## **Lire Jean 4.19-26**

### **4. Une adoration en esprit et en vérité**

De prime abord on pourrait avoir l'impression d'un changement de débat. Si le début du dialogue était sur les besoins profonds de l'homme, il semble qu'on est passé là sur ses convictions religieuses.

Quelle religion a raison ? Les juifs ? Les samaritains ?

En occident au XXIème siècle, l'offre religieuse s'est considérablement étoffée. Mais la question demeure !

Qui a raison ? les musulmans, les bouddhistes, les chrétiens ?

Comment savoir ?

La réponse en vogue actuellement : ne laissons pas une religion un Dieu nous enfermer. Soyons sincères, agissons comme nous le ressentons, c'est ainsi que nous serons libres !

Alors reconnaissons que connaître la vérité est difficile, mais le relativisme, l'idée qu'il n'y a pas de vérité unique, ne résout rien !

Dire que toutes les religions, toutes les visions de la vie se valent, ce n'est qu'une vérité parmi tant d'autres. Comme toute vérité elle exclut les autres « si tout est relatif ce n'est rien d'autre qu'une exclusion pour celui qui croit que la vérité est unique ».

Nous voilà donc revenu à la case départ, évaluer ce qui pourrait être vrai dans tout cela !

Alors le moins que l'on puisse dire, c'est que le relativisme n'est pas la solution préconisée par Jésus !

Mais pour autant, il ne semble pas rentrer dans un débat d'appartenance.

Il ne demande pas à cette femme : « quelle est ta religion ? », mais plutôt

« Connais-tu ce que tu adores ? »

En fait, Jésus poursuit lui la conversation commencée précédemment.

Pour Jésus, la question des soifs à étancher est intimement liée à la question de l'adoration.

Et là que nous soyons croyants ou athées, personne ne peut se soustraire à la question de Jésus, car nous adorons tous quelque chose !

a) Connaître ce que l'on adore

Ecoutez comment un écrivain américain, sans appartenance religieuse, décrit la problématique de l'adoration pour chacun d'entre nous !

*« Tout le monde adore quelque chose. Tout ce que nous choisissons c'est l'objet de notre adoration. Et une excellente raison de choisir un dieu à adorer... c'est qu'à peu près tout ce que vous pourriez adorer d'autre, vous dévorera tout cru.*

*Si vous adorez l'argent et les biens matériels, si c'est d'eux que vous tirez le sens de votre vie, vous n'en aurez jamais assez, vous ne sentirez jamais que vous en avez assez !*

*Si vous adorez votre corps, votre beauté et votre capacité de séduction, vous vous sentirez toujours laid. Et lorsque le temps et l'âge commenceront à se faire sentir, vous mourrez un million de fois avant que vos proches ne vous mettent [réellement] en terre...*

*Adorez le pouvoir, et vous finirez par vous sentir faibles et apeurés, vous aurez besoin d'encore plus de pouvoir sur les autres pour devenir insensible à vos propres peurs.*

*Adorez votre intellect, considérez-vous comme futés, et vous finirez par vous sentir stupides, dans la peau d'imposteurs toujours sur le point d'être découverts.*

En résumé, si tu ne sais pas ce que tu adores, ce que tu adores finira par te détruire !

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons ce que nous connaissons ! » dit JC à cette femme.

b) Adorer en esprit et en vérité

Mais quelle offre d'adoration Jésus fait-il en définitive et pour quelles raisons in fine devrions-nous lui faire confiance plutôt qu'en notre propre intelligence, pour revenir à notre question de départ.

La réponse tient en une courte phrase « les véritables adorateurs adoreront en esprit et en vérité »

Jésus dit plusieurs choses ici qui peuvent nous aider !



## 1) La nécessaire évaluation de la vérité

D'après Jésus, les Samaritains de son époque sont dans l'obscurité. Ils adorent ce qu'ils ne connaissent pas. Ils mènent certes une vie religieuse, mais c'est en fait leur vie religieuse qui les mène par le bout du nez !

Les choses n'ont pas tellement changé.

Beaucoup sont heureux de ce qu'ils croient, ou de ce qu'ils ne croient pas sans se soucier de savoir si c'est vrai.

Ce qui compte d'après eux c'est d'être sincère.

Mais d'après Jésus, la croyance tout comme l'athéisme ne peut faire l'économie de la vérité.

Alors comment savoir si Jésus dit vrai ?

On pourrait donner des arguments extérieurs en faveur de la Bible, les raisons de croire sa fiabilité, son caractère unique qui ne peut nous laisser insensible.

Mais ici c'est une autre facette de la vérité qui est explorée par Jésus.

C'est parce que Jésus avait commencé à dire la vérité sur qui elle était, que cette femme s'est réellement mise à écouter Jésus.

Elle n'avait pas besoin d'un discours « bah c'est ton choix de vie, tu as fait ce qui te semblait bon, ainsi va la vie »

Elle avait besoin d'entendre que si sa vie était insatisfaisante, c'est parce qu'elle s'était trompée d'objet d'adoration.

Elle n'avait pas encore entendu la vérité sur sa propre situation. Grâce à Jésus, elle était désormais face à ce que nous avons appelé tout à l'heure le péché.

Jésus est le seul à nous dire la vérité sur nous-mêmes, voilà donc la 1<sup>ère</sup> raison pour laquelle, nous devrions lui faire confiance (plutôt qu'à nous-mêmes).

### - Le besoin d'un messie

Entendre la vérité sur vous-mêmes, peut-être que vous êtes en train de vous dire « oh là là, surtout pas, c'est terrifiant ! »

Quoi faire avec cela ? Je crois que nous l'avons entendu dans le témoignage d'Amandine tout à l'heure, et je crois que nous l'avons à nouveau dans notre passage.

Si Jésus veut nous révéler la vérité sur nous-mêmes, ce n'est pas pour nous enfoncer, pour nous dire que nous avons lamentablement échoué, c'est pour nous sauver !

Ce que Jésus veut faire avec nous ressemble à l'histoire de ce roi qui un jour a décidé de faire grâce à des hommes condamnés à la galère !

*Alors le roi fait arrêter la galère et monte à bord de celle-ci*

*Et puis il interroge les prisonniers pour savoir qui il va libérer. Et alors qu'il demande à l'un de ces malfrats, pourquoi il est là, celui-ci répond : « Sire, je n'ai rien fait de mal, c'est une grave injustice, si je suis ici. Vraiment, croyez-moi ! » Le roi passe et interroge un second, et même réponse : « Sire, laissez- moi vous expliquez, je n'ai rien fait de mal... »*

*Et le roi se tourne alors vers un troisième prisonnier, et le troisième dit : « Sire, je mérite d'être là, je mérite chaque coup de fouets, chaque coup de rames... je suis coupable »*

*Alors le roi lui dit : « Mais misérable que tu es... Tu risques de corrompre tous ces gens supers qui sont autour de toi. Sors ! Et viens avec moi ! »*

Cette petite histoire humoristique illustre ce que Jésus est venu faire pour celui qui accepte la vérité sur lui-même, qui reconnaît que sa vie a déraillé, qu'elle n'a pas mise Dieu à sa juste place.

Comme dans cette histoire, comme avec la Samaritaine, Il ne se contente pas d'un discours moraliste, il offre une solution !

Cette solution, Il l'a donné à la croix lorsqu'Il est mort pour nos péchés.

Devant la croix de Jésus, on ne peut pas faire semblant.

Elle révèle plus que tout la vérité sur nous-mêmes : sans JC impossible d'adorer le vrai Dieu, et forcément c'est la galère à vie qui nous attend.

Mais elle nous révèle aussi la solution, JC a donné sa vie pour que nous puissions sortir de la galère, et que désormais nous puissions mettre nos pas dans les siens.

Voilà ce qu'il nous faut saisir, pour nous approprier ce verset : « *Ne t'appuie pas sur ton intelligence, mais de tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur* »

Ici Jésus dit : « Celui qui vient puiser à ma source, celui-là n'aura plus jamais soif ! »

En entendant cela la femme a ce cri du cœur : « Seigneur donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif ! »

Et nous quelle est notre réponse à cette proposition de Jésus ?